### CSD/OUB

Une base de données des rapprochements lexicaux entre langues du Soudan central et langues oubanguiennes

(avril 2005, révisé octobre 2024) Raymond Boyd & Pascal Boyeldieu

L'objectif de ce document est de contribuer à l'effort de reconstruction de protoformes dans ces deux ensembles de langues moyennant l'identification des emprunts qui ont pu être effectués entre eux, dans un sens comme dans l'autre, pendant leur longue période de voisinage. Le rapprochement de certains des termes répertoriés ici avait déjà été fait par Blench (1995) comme manifestations d'une parenté génétique. Si la possibilité d'une famille « Congo-saharienne » est réelle¹, elle ne peut pas être vérifiée pour le Niger-Congo avec les seules données oubanguiennes. La probabilité que l'immense majorité des entrées de cet inventaire relève de l'emprunt est très haute.

La structure de ce document est la suivante : les données sont disposées en deux colonnes. La colonne de gauche contient des données tirées d'une base compilée par Pascal Boyeldieu et dénominée « CSD ». Elle rassemble des informations lexicales publiées et non publiées concernant près d'une trentaine de langues de la branche « Soudan central » de la famille nilo-saharienne. Ses langues se distribuent en cinq grands groupes :

```
moru-madi (MMD)
lendu (LND)
mangbetu asoa (MAS)
mangbetu efe (MEF)
kresh (KRS)
```

Ces informations sont contrastées avec les reconstructions formulées pour le sixième groupe de langues du Soudan central, les langues sara-bongo-baguirmiennes (SBB) à partir des données rassemblées par Pascal Boyeldieu et Pierre Nougayrol, consultables dans le « Lexique comparatif historique des langues sara-bongo-baguirmiennes » à l'adresse http://sumale.vjf.cnrs.fr /SBB. Cette base est constituée de données provenant de trente langues qui fondent des reconstructions de schèmes consonantiques, vocaliques et tonals.

La base CSD est incomplète dans la mesure où elle n'a pas encore donné lieu à des reconstructions du même ordre : seules des reconstructions hypothétiques des premières consonnes radicales y sont consignées et cela uniquement lorsque les radicaux sont bien représentés dans un bon nombre de groupes.

Dans la colonne de gauche, CSD/OUB reproduit ces reconstructions provisoires entre parenthèses lorsqu'elles existent, suivies de formes composites constituées des principales premières consonnes radicales et les principales voyelles qui les suivent, les différentes possibilités étant séparées par des barres obliques : ainsi, -p/fɔ/a représente les suites possibles -pɔ, -pa, -fɔ et -fa, attestées dans différentes langues CSD pour un radical ayant le sens *découper* (radical 003a).

1

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Vd. Gregersen (1972), cf. aussi Boyd (1996).

La colonne de droite reproduit en vis-à-vis l'élément ou les éléments de la base de données lexicales oubanguiennes présentée ici qui correspond(ent) le mieux, tant phonétiquement que sémantiquement, à la forme CSD. En l'absence de toute reconstruction, les éléments oubanguiens sont représentés par des formes composites construites selon les mêmes principes que celles qui apparaissent dans la colonne CSD.

Les correspondances recherchées sont du type CSD -CV, OUB  $C_1V_1$ . Toutefois certaines correspondances sont du type CSD C-VCV, OUB  $C_1V_1C_2V_2$  et sont signalées comme « CVCV ».

Les correspondances proposées sont ordonnées phonétiquement en procédant d'avant en arrière par rapport aux reconstructions consonantiques hypothétiques en CSD. Toutefois, lorsque les données le rendent utile, certaines entrées regroupent des radicaux sur le seul critère de la proximité sémantique.

Les entrées identifiées par un numéro sont celles qui étaient relevées par Pascal Boyeldieu dans la base CSD/OUB d'origine. Celles qui sont identifiées par une lettre majuscule sont celles que j'ai rajoutées postérieurement.

# Tableau des correspondances hypothétiques

## Semivoyelle labiale

Reconstruction envisageable d'une première consonne radicale semivocalique en CSD correspondant à une consonne ayant les mêmes traits en OUB : A.

Soudan central	Oubangui
Awε, -?ua balayer; frotter	we/ol-, weg- balayer, rassembler
MMD, MAS	
*u?a	
SBB V/047	
vd. 101-103 et 118-121	

### Occlusives labiales

Reconstruction probable d'une première consonne radicale labiale occlusive en CSD

- sourde : 001a 002a 003 004 B1 123 correspondant à des occlusives sourdes en OUB ;
- sonore : **B2 005-009** C correspondant à des implosives ou à des labiales sonores en OUB.

Alternances p/f/h et b/v/6(/gb) attestées tant en CSD qu'en OUB.

001a. (*-p-) -pu/a aile	pu, popo, papu
MMD, LND, MAS, MEF	aile2
001b. *(m)bele, *(m)bali plume	mbi/u/al-, -mbo/e
SBB N/148	aile 1
	cf. <b>122a</b> <i>papillon</i> ; symbolisme sonore possible
000 (* = 2) mile malen démieurem	ma ayyyiin!
002a. (*-p-?) -pi/e peler, dépiauter MMD, LND, MAS (?)	pε ouvrir1
*upe	
SBB V/164	
et/ou	
002b. (*-p-) -pi/u <i>ouvrir</i>	furu détacher2
MMD, LND, MAS, MEF (?)	
002b : correspondance p/f	
003a. (*-p-?) -p/fo/a découper	pala couper3
CSD sauf LND	
003b. (*-p-?) -pa tailler	
MMD, MAS	
004pε <i>lune</i>	p/f/he/i lune1
MAS, KRS	
*n/NApe	
SBB N/198	
B1. (*-p-) -p/hu-, -fu/o(r-) cendre	pu- poussière1b
MMD, LND, MAS	cf. fu/or/k- farine3
B2. (*-b-) -b/vu(ru) cendre, [terre]	vu/ol- cendre1b
MMD, LND, MAS, MEF	

*(m)buRku cendre, [suie]	mbu/ol/r- cendre1a
SBB N/164	cf. <b>mbutu</b> <i>poussière1a</i> , <i>sable</i>
	(m)b/6u- farine2
005. (*-b-) -bu lancer	v/bi jeter1b
CSD sauf SBB	b/6/gbo jeter2, lapider
006. (*-b-) b/vu/o souffler (vent)	pi, fe/o, uf-, vu souffler3
CSD	
*ubu	
SBB V/160	
	symbolisme sonore probable
007a. (*-b-?) -be/u argile	(m)bio, ngbia argile
MMD, LND, MAS, MEF	
007bbɔ/εd/t- <i>boue</i>	6/gbə/ətɛ humide1b, mouillé (être)
SBB N/414	
008. (*-b/6- ?) v/b/6u couvrir/couver	vi couvrir1a, renverser
MMD, LND, MAS	bu/i couvrir1b, renverser
*i6o chauffer, couver	
SSB V/215 ou	
*u6u couvrir, enterrer	
SSB V/009	
009. *tiba fourmi sp.	ba/o termite1
(MAS ?,) SBB N/597	
C. *bala bouc, bélier	b/ve/a/ul/r/n- chèvre1
SBB N/516 mais *bina chèvre (N/171)	

# Implosive labiale

Reconstruction probable d'une première consonne radicale implosive labiale en CSD correspondant à des implosives ou à des labiales sonores en OUB : 010 D E F G 011 012.

010a. (*-6-) -6i frapper	6/bi frapper3b
MMD, LND	
-6ε	(m)be frapper3a
MEF	
010b. *u6ε percer, piquer, viser	
SBB V/040	
010c. u/i6e/ε piler, [pousser]	
SBB V/146	
cf. <b>F</b> ; cf. <b>036</b>	
D6/bi plume, [cheveu]	b/6i/e bras
MMD, KRS, SBB N/274	

	d a day of many and a day
'plume' = 'aile' > 'bras'	
MMD, KRS, SBB N/2/4	

E. 6/bes- jumeaux	bis/∫i, s/c <sup>w</sup> i, -sè deux1a
MAS	

<b>6es</b> - <i>génie</i> , [puissance maléfique] SBB N/427	6/be(-s/ʃ-) petit1b, enfant
F. *(-6/b-) -6/bε danser	b/6/mv/ngbi/e chanter
LND, MAS, MEF, KRS	
*u6a chasser, battre, piétiner	
SBB V/161	
cf. 010	
G. (*-6-) -6a/o village	(n)gb/6a, go village1a
CSD sauf KRS	
*E6E village, clan	
SBB N/172	
	1
011. *u6a modeler, façonner	wa bâtir2 (une maison)
SBB V/025	wa batii 2 (and maison)
SBB sar, mbay sens 'serrer, tasser'	cf. <b>6/ngbo/u</b> rassembler
correspondance semivocalique exceptionnelle en (	
correspondance semi-vocanque exceptionnene en	70D
012 (* 6 ) 6	ʔu/ɔ enfler1
012. (*-6-) -6u <i>enfler</i>	1W3 enner1
MAS, MES	
*obu	
SBB V/008	
correspondance vocalique exceptionnelle en OUB	
	le labiale
	radicale minasale labiale en CSD correspondant à
une nasale simple ou à une minasale en OUB : 00	<b>1b B2 013-015 017 H</b> . Vd. aussi <b>020</b> .
013. (*-mb-) -mbε/a beau-[parent]	mbeya, mboe allié <sub>2</sub> , beau-parent
LND, MAS, MEF	
*ɲ/mamba	
SBB N/404	
014. (*-mb-) -mbε/ο lécher	mbil- avaler
CSD sauf SBB	
-mi lécher	mi/e/o(1/r-) avaler
KRS	
III	
015. (*-mb-?) mbu/ɔ humide, mouillé	mbo/u faible1b
MAS, MEF	mo faible1a
'mouillé' ~ 'mou, sans consistance'	шо 14101С14
mounte ~ mou, sans consistance	
016. (*- ŋm-) -m/ŋmo/a pourrir	molo, mbor pourrir2
CSD sauf KRS	
cf 022 038	

017. (*-mb-) -mba fer, [guerre]	(ka)mba couteau1
MMD, MAS, MEF	
*tEmbE	
SBB N/324	
et	
*KEmbE monnaie	
SBB N/048	
SDD 14/040	
II (* mh.) mha han (âtua)	m(h)an mhil han 2 (âtra) ayrain han gaût
H. (*-mb-) mbε, bon (être)	m(b)en-, mbil- bon2 (être), avoir bon goût
MAS, MEF	
*Ame bon, beau, doux, mou (être)	
SBB V/080	
faiblement	représenté
Nasales simple	es non centrales
Reconstruction probable d'une première consonne	radicale nasale labiale, vélaire ou labiovélaire en
CSD correspondant à des nasales simples en OUB	
cab correspondent a des masares ampres en cab	. 010 0 010 019 021 022.
J. (*-m-?) mom- brouillard, brume	ma/u, mam-, mba pluie
LND	maru, mam-, moa prure
*mumu	
SBB N/449	
018. (*-m-?) -imvo rire (v.)	mo rire1
MAS	
MEF ome	
faiblement représenté	
•	
019. *umu herbe	very(no) howhole hugges
SBB N/694	wu(re) herbe1a, brousse
SBB IN/094	1 197
	traces de nasalité
020. mvoma, nguma python	k/nguma python1 de Seba
MMD, MAS	
*mama	
SBB N/013	
correspondance CVCV, C <sub>1</sub> labiale ou vélaire ?	I
correspondence every extensive ou versite.	
001 (# 0) 1)	
021. (*m-m-?) meme chèvre	meme chèvre2
MAS, MEF	
022mv/m/ŋo/u <i>nez</i>	ŋ/wu nez1a
MMD, MAS, KRS	ηο nez1b
*Samo/u	-J
SBB N/050	
cf. 016 038	<u> </u>
C1. VIV VJO	

### Occlusives labiovélaires

Reconstruction probable d'une première consonne radicale labiovélaire occlusive en CSD

- sourde correspondant à des vélaires en OUB : 023 024 025 028 ;
- sourde correspondant à des labiovélaires en OUB : 027 K L 029a.

Alternances kp/kw en CSD, alternances kp/k/c/f en CSD et en OUB.

- sonore labiovélaire ou vélaire labialisée correspondant à des vélaires alternant avec des palatales en  $OUB: 032\ 033a$ ;
- sonore labiovélaire ou vélaire labialisée correspondant à des labiovélaires en  $OUB: 030\ 031\ 034a\ 035\ M.$

023. (*-k+-) -kp/kwa- homme (vir)	ko mâle, homme	
LND, MAS	No maic, nominic	
LND, MAS		
024. (*-k+-?) -kp/kwa/o os	kua, koro os2	
MMD, LND, MAS, KRS	<b>Kua, KSIS</b> 082	
fa		
MMD		
IVIIVID	faiblement représenté	
kp > kw > hw > f; Blench 1995 : 122	Tarotement represente	
<b>Ap &gt; Rw &gt; 11w &gt; 1</b> , Dienen 1773 . 122		
025a. (*-k+-) -kpa nettoyer, (raser)	kp/ka(k/m-) gratter1a, racler	
MEF	Kp/Ka(K/III-) gratici i a, i acici	
fa		
MMD		
*ukpɛ ébrancher, effeuiller, raser		
SBB V/231		
025b. ko nettoyer (un champ)	ko, co gratter1b, racler	
LND	S-111111111111111111111111111111111111	
025b très faiblement représenté		
1		
026a. kwele poule		
MAS		
026b. *kula coq	kula, kora poule2	
SBB N/075	, ,	
026c. *kuRnja poule		
SBB N/142		
026d. *kanda poule	kondo poule2	
SBB N/175		
026e. *nganɔ poule	ngo, ngu(r/n-), ngato poule1	
SBB N/065		
027kpa/ɔ- fort/dur/résistant	kpe/ɔ/a(k-), kp/folo difficile2 (être)	
MMD, LND, MAS		
Kkpa/s large (grand)	kpo, kpata vieux1b	
CSD sauf MMD		
*akpa être loin, éloigné		
SBB V/330		
faiblement représenté		

L. (*-k+-) kpa chant, [jeu, jouer, danser]	kpal-, (ko-, co) pleurer1b
LND, MAS	cf. zande <b>kpē</b> <i>pleurs</i>
*ukpa chant	kpē, c/ki tonner
SBB N/126	
faiblement représenté ; cf. 123 et le Kk	
028. (*-k+-?) -kp/f/ce écrire	ke(re), coro dessiner2
LND, MEF	Re(10), colo dessinerz
·	nt représenté
Tatolettici	it represente
000 4 .	Ta
029a. ikpi <i>punaise</i>	kpe, ci/o pou1a
LND	
029b. co, -ta, -ti <i>pou / tique</i>	
LND, MEF, MAS	
*ngiRsa pou	
SBB N/259	
-si-, -ci- pou	?isi pou1b
SBB N/575	
*miKi pou	
SBB N/538	
faiblement représentés sauf SBB *ngiRsa	pou1b très faiblement représenté
	1
030gba- verser, vider	kpa, (n)gba(l)- verser3
MEF	
SBB <b>ukpa</b> <i>pêcher par vidage, écoper</i> V/233	
	nent représenté
031. (*-gw-) -v/b/jw/gwε brûler (intr.)	gbi, je <i>brûler3</i>
CSD sauf MAS?	8
*Agbe/ɔ/a bouillir	
SBB V/159	
022 11107	ı
032. (*-gw-) -v/b/j(w)/g(w)i <i>oublier</i> , <i>perdre</i>	g/jere/ə perdre, oublier
	gjerera perure, ouomer
MMD, LND (?), MAS, MEF (?), KRS	
*igbi perdre (se), ignorer, oublier	
SBB V/132	
	T
033a. (*-gb- ?) -gbo/u <i>aboyer</i>	gbo aboyer, ronfler, rugir
MMD, LND	(n)gba/i pleurs
*OgbO, *EgbE	
SBB V/034	
033b. (*-g/gb-?) -g(b)u/o rire (v)	zo, di/o rire (n)
MMD, LND SBB V/010	

034a. (*-g(w)-?) -v/gwi, j/gu/o gratter	g/ji(a), zi(ng)- remuer2a, tourner, brasser
MMD, LND ?, MAS, MEF	vo(-) pincer
*ugu gratter, pincer	
SBB V/106	
034b. *gur/la gratter, fouir, fouiller	jerə, jər/lə, gere remuer2b, tourner, brasser
SBB V/284	
034c. *agba fouiller la terre	gba/ε(l-) remuer1, tourner, brasser
SBB V/401	
034c. *agba fouiller la terre	gba/ε(l-) remuer1, tourner, brasser

035. *SuRgbe rat, souris	gbe, jo rat2 de Gambie
SBB N/223	
M. (*-g/gb-?) -gu voler, dérober	
MMD, MAS	
-gbu/o	gbo(l-) saisir1a /b au vol, attraper
LND	
*6/mOgO	
SBB V/109	

Deux séries CSD, **036** et **037**, ont une première consonne radicale labiovélaire minasale avec des correspondances labiales minasales en OUB. Une autre, **038**, a une première consonne radicale inasale labiovélaire simple avec des vélaires sonores ou minasales en OUB.

036. (*-ngb-) -(n)gb/mba frapper	gbɔ/i battre4, forger
MMD, KRS, SBB (sans reconstruction)	cf. <b>m</b> ( <b>b</b> ) <b>\varepsilon</b> battre1, forger; <b>(m)</b> b\varepsilon frapper3a
cf. <b>010</b>	

037. (*-ngb-, *-ngw-) -mv/ng(w)/ngba enfant MMD, LND, MAS, MEF *NGOnO SBB N/247	mbɔ/ε, mb/mvu petit1d, enfant
	faiblement représenté

038. (*-ŋm-, -ŋw-) -ŋ(w)a, ŋo/u termite	ngi, ge termite2
MMD, KRS	
*uŋma termite ailé	
SBB N/060	
	faiblement représenté
cf. <b>016 022</b>	

### Interdentales

Reconstruction envisageable d'une première consonne radicale interdentale en CSD

- sourde correspondant à une sifflante en OUB : **039a** ; alternance remarquable avec **-K-**, en particulier en présence d'une voyelle fermée précédente ou suivante (**039b-d**, cf. **029**, **093**)
- sonore correspondant à une semivoyelle palatale ou à une fricative alvéolaire/palatale en OUB: 040-042.

039a. (*-θ-) -θ/f/t/sa/ɔ fendre, déchirer	se/al/p- couper4b, fendre
LND, MAS, MEF, KRS	
(> ?) -θ/t/si/o limite, séparation	
LND, MEF	
039b. (*-K-?) -si/ε fendre	sil/n/p- déchirer1b
MMD, MEF	su(l/r-) déchirer1a
*uKi couper, frapper, [faucher, tambouriner]	
SBB V/391	
039c. (*-K-?) -s/ci frapper, [cogner]	
MMD	
*eKi cueillir, casser, couper, faucher	ki- casser2b, briser, couper, [découper]
SBB V/287	
039d. *uKε sculpter, tailler	sɛ/i(k/ng-) couper4a, tailler, [éplucher, faucher]
SBB V/247	
039es/ca frapper, [fouetter, battre]	sɛ/ɔ- frapper4, [fouetter, marteler]
MMD, KRS ?, SBB (sans reconstruction)	
039e : cf. 084 ff.; cf. aussi 121	

040a. –(n)z/ji appeler, [demander]	yi demander1b
MMD, LND	?/ye appeler1
040bð/ju demander	yu/ɔ demander1a
LND, KRS	ya appeler2
*nd/ndOʃ/jO, *ndijo demander, interroger	
SBB V/130	
cf. <b>044b</b>	

30ro, (n)ze gras (être)
-3oro, nzeme, vara graisse

042ð/d/vε, (n)zi/a mal/mort/mourir	nza/g finir2
MMD, LND, MAS, MEF	

## Occlusives alvéolaires

Reconstruction probable d'une première consonne radicale alvéolaire en CSD

- sourde (043-047, N, P) correspondant à une occlusive alvéolaire en OUB ;
- sonore (048, 049) correspondant à une occlusive alvéolaire en OUB.

042 (* 4 9) ((1-)-)4/ 4	(Inc)to/o colling1
043. (*-t-?) ((k)o)t/co termitière	(ko)ta/o colline1
MMD, LND	cf. <b>ti/e/aN-</b> pierre1a/b
*t/kOtO pierre, meule	
SBB N/101	
044a. (*-t-) -ta/ε/υ <i>dire</i>	to/a(lo) dire2b/c
MMD, LND	
044b. (*-∫-) -j/ɗy/dɔ <i>dire</i>	s/cɔ/a dire2a, appeler
MMD, MAS, KRS	
*ndOfO, *bOfO dire : parler	
SBB V/227, V/328	
cf. <b>040b</b>	
Blench 1995: 125	
045. (*-t-) -tu (trans)percer; coudre	to(lo) percer3b/c, piquer
LND, MAS, MEF, SBB V/315	
cf. <b>087</b>	
046. (*-t-?) -ta/o trois	(-)ta trois
MAS, KRS	
*muta	
SBB X/006	
emprunt à l'oubanguien ?	
047. (*-t-) -ta <i>père</i>	(-)ta grand-parent, ancêtre, aïeul; petit-enfant
MMD, MAS	() g p,, p , p , p
J. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	
N. (*-t-?) -te/a mettre	te(gbo) prendre2b, donner
MAS, MEF, SBB V/123	
P. (-t-?) t/cu balayer	t/cul/ru frotter2
MMD ?, LND, MAS	
et/ou	
*tusa balayer, frotter	
SBB V/329	
048. (*-d-) -di/u/o frapper ; [piler]	du battre2, écraser, forger
CSD	www. 0010001, 101go1
SBB V/282	
000 11202	
049. (*-d-?) -du court	(n)du/o court
LND, MEF	(a) source of the control of the con
mais *duku être court	
SBB V/371	
très faiblement représenté	
THE STATUTE HIGH TEPTESCHIE	

# Implosive alvéolaire

Reconstruction probable d'une première consonne radicale implosive alvéolaire en CDS correspondant

- à une affriquée ou à une vélaire sonore en OUB : 050-052 ;
- à une implosive ou à une alvéolaire sonore en OUB : 053-058 063 ;
- à une alvéolaire sonore ou à une liquide latérale en OUB : 058-062 ;
- à une liquide latérale ou apicale en OUB : 064.

050. (*-d-) -d/li creuser	z/j/ge/i creuser
CSD	
*OdI	
SBB V/241	
051. (*-d-?) -d/li/e <i>vomir</i>	z/ʒ/j/gi/e <i>vomir</i>
CSD sauf MAS	-5555- C - C
*tEdE	
SBB V/037	
SBB 17037	
052. (*-d-?) -do cultiver	z/ju/o cultiver, sarcler
MAS	cf. do couper1b
*ado	ci. do couperro
SBB V/393	
très faiblement représenté	
tres raiotement represente	
053. (*-d/ʃ-?) -d/ʔ/ji/ε enfanter, engendrer	z/du enfanter1a/b, engendrer
CSD sauf MMD	Zida cinamerra/o, engenarer
*Oʃ/yO	
SSB V/147	
33D V/14/	
054. (*-d/∫-?) -da/ɔ/u insulter	dara insulter
MMD, MAS, KRS	data msunci
*i/aʃ/ja	
SBB V/175	
SDB V/1/3	
055. (*-d-?)-d/d/li lancer, atteindre avec une	di percer2b
lance	di percerzo
MAS, MEF	d/dɔ/u lance1
-d/ɗu KRS	Wusiu iancei
*uɗu	
SBB V/121	
056du enterrer	() daylo nargar?a trayar
	(-)du/o percer2a, trouer
LND	du(k-) trou2
très faiblement représenté	

057. (*-d -) -dɔ/u couché (être), dormir	d/do/u/i rester2a, s'asseoir
MMD, LND, MAS, KRS ?	
*OdO	
SBB V/154	
cf. <b>081</b>	
058. (*d -) di qui?	d/la, d/di/e qui?1
CSD sauf KRS	1
ďri quoi?	
SBB X/013	
	·
059. (*-d -) -da rivière	d/d/li/e rivière
LND, MAS, KRS	
(*d-) de/a puits	
SBB N/047	
cf. 078	
060. (*-d -) -d/di préparer (nourriture), cuire	d/le/i cuire1b
CSD sauf LND?	<b>3.37.2.0</b> 3.2.0
*-di	
SSB V/102	
77102	1
061da dette, gage	kod/la dette
MAS	Act is delice
*kuɗa	
SBB N/429	
062. (*-d-) -da/e tirer	de, dar- tendre2a
LND, MEF (?)	le tendre3
*A/ude	ic tendres
SBB V/245	
(BB) 1/213	
063. (*-d-?) ((t)u)d/du/o grenouille	le(-)toro, nd/dikpolo crapaud2
CSD	io( )ioro, narampoio crapada2
*-adɔ	
SBB N/559	
000 11007	
064. (*-d-?) -d/d/lu ramasser	1/rɔ ramasser2
MMD, MAS, MEF	are reminister.
*odu	
SBB V/400	
222	

# Liquides

Reconstruction probable d'une première consonne radicale nasale (Q 65 R) ou liquide (I: 66 67 S T; r: 68-72) en CSD correspondant à des alvéolaires en OUB.

Q. (*-n-?) na trois	(-)n(d)/la(-) quatre
MMD, MEF	
Blench 1995: 121	

<b>065</b> . <b>(*-n/N- ?) -ni</b> <i>connaître</i> MMD, LND	y/ni, in/n- savoir
*G/ngali ? SBB V/066	
D (+) I ()	1/0/ / > 1 1/0/ > 1 0/
R. (*-N-?) -n/li/ɛ/ɔ- doux, sucré (être) CSD sauf LND	d/d/re(r-) bon1 (être), avoir bon goût
*NEIE	
SBB V/065	
066. (*-l-?) (t)ulu/i profond	tul- long4, loin (être)
CSD sauf MMD	d/y/(n)du(-) profond
*Ol/[I	?/neli long3, loin (être)
SSB V/145	
CSD (*-1-?) (t)ulu/i profond et OUB tul- long4,	ioin (etre), I/neii long3, loin (etre) sont des
correspondences (C)VCV	
067. (*-1- ?) -lε/o lécher	nɛ/a/ɔ, la lécher
MMD, MEF	Herars, la recher
*o/ulu sucer, téter	
SBB V/095	
ou	
*tAne lécher	
SBB V/168	
S1le ventre	1/mile accur? foic [hayayy]
MMD	l/ri/e coeur2, foie, [boyaux]
*ngAl/ e	
SBB N/245	
S2. (*-g-) -go foie	konde, ngende, go/unda coeur1
MMD, LND	
	T4.
T. (*-1- ?) -lε penser MAS	li penser
MAS *Ale	
SBB V/255	
	1
068. (*-r-) ((k)u)ru/ɔ ciel, [en haut]	k/tùrú nuage
CSD	
*taro haut (vers le), debout	cf. zande <b>àrì</b> en haut
SBB N/063	
correspondences (C)VCV	
cf. <b>069</b>	
0.00 #	
<b>069</b> . *aro rester, se tenir, être debout SBB V/094	ro/u debout (être), s'arrêter
cf. <b>068</b>	

070a. (*-r-) (-)ru/ɔ nom, [corps]	
MMD, LND, MAS	
-ð/vɔ nom	
LND	
d/kiri nom, [corps]	
KRS	
*(k)OrO corps, [nom]	
SBB N/161	
070b. *ili nom	?ir/li, r/l/ni(N-) nom1a
*SBB N/190	(k/?)er/le, d/l/re nom1b

071. (*-r-) -ri/u sueur	-li, land- suer1
MMD, MAS, MEF	

072a. (*-r-) (t)u/ɔri, (ɔ)r/dɔ, ε/ɔru craindre,	
[courir]	
CSD sauf KRS	
*Are craindre, respecter	
SBB V/023	
072b. (a)ra, oru courir	o/u(-r) <i>courir2</i>
MMD, MAS, MEF	

# Rétroflexes

Reconstruction probable d'une première consonne radicale rétroflexe en CDS:

- sourde (073 W2);
- sonore (074-080 U 081);
- minasale (82-83), correspondant à des alvéolaires ou à des palatales en OUB.

Correspondances sporadiques des sonores à des vélaires : 078b U.

073. (*-ţ- ?) -ta/ɔ, -ţu porter MMD, MAS ?, MEF *OţO SBB V/033	tɔ/o(n)- prendre2a, donner, mettre, commencer cf. banda so porter1b
074. (*-d-?) od(w)ɛ/i, -odo, -ju <i>wrine</i> CSD sauf LND? *Sad/di/u SBB	(so, tu,) -ndi urine1 yi/u, ir/n- urine2b

075. (*-(n)d <sub>1</sub> -) -d/di, -ndu personne	zu/o personne2
MMD, LND	cf. zande <b>ndìrí</b> 'personne, individu'
cf. <b>077</b>	

076a. (*-d <sub>1</sub> -) -du <i>poitrine</i>	kundu ventre3
MMD, MEF	
*kadu, *kada côté, poitrine	cf. banda <b>kādā</b> <i>ventre3</i>
SBB N/331	
076b. (*-1/r-) coeur	d/lu coeur3
MMD	
*kulu coeur	
SSB N/866	
076c. *(S)uru foie	cf. banda <b>koro</b> <i>coeur1</i>
SBB N/051	
077. (*-d <sub>2</sub> -) -d/di <i>tête</i>	li tête3
MMD	H total
-d/(n)ju/o tête	nju/o- tête1
LND, MAS, MEF, KRS	IJW 0 ICICI
*d-	
SBB N/001	
v. 075	
078a. (*-d - ?) -di, -t/t/d/ju froid	d/di/e froid2 (être)
MMD, MAS, MEF	didio notaz (cac)
078b. (*-d <sub>2</sub> -?) -di/e, -jo/u froid, [froid (être)]	zi/e(1/n-) froid1 (être)
CSD sauf LND	Zuo(un') notar (cue)
*udu, *edi froid (être)	gu froid4, calme (être)
SBB V/043	Su nota i, came (cae)
cf. <b>059</b>	
079a. (*-(n)d <sub>2</sub> -?) adru, (n)jɔ/a oncle maternel	
MMD, LND, MAS	cf. banda <b>āyó</b> <i>frère</i>
*say/so beau-parent	
SBB N/153	
ou	
079b. (*-d <sub>2</sub> ) -(n)du-, -d/(n)jo frère	
CSD	
*NOndO	cf. zande <b>ándō</b> oncle maternel
SBB N/158	
CSD: v. vili <b>ándō</b> 'beau-parent'	
080. (*-d <sub>3</sub> -?) -do/u, -ja chasser, [poursuivre]	(n)do/u(C-) danser1a
MMD, LND, MAS, MEF	
*OjI chasser, pourchasser	
SBB V/006	
U. (*-d <sub>3</sub> -) (n)d/d/ji/ε- debout (être), [se lever]	z/ʒ/gi/e(re) descendre1a
MMD, LND, MAS, MEF	
	sens inversif

081. (*-d <sub>3</sub> -) -d/ri/(n)d/nj- rester, (être assis)	de/ə rester2b
CSD	
(n)d/j/z/gi	
SBB V/157	
cf. <b>057</b>	

082a. (*-nd <sub>2</sub> ) -nd/njo/u sucer	nz/nj/no/u boire
CSD sauf KRS	
*njulu, *ulu	
SBB V/299	
082b. (*-n-) -na/o manger	<b>zo</b> /o/i manger1
CSD	
*OnO	
SBB V/071	
082c. (*-nd-) -ndu, -(n)ji sec (être)	nz/nj/no/u(l-) sécher2
MAS, MEF	

083. (*-nd <sub>2</sub> -) nd/t/l/(n)d/zil- <i>ombre</i>	nze(1-) ombre
CSD	
*(n)d/njili esprit, ombre	
SBB N/173	

### Fricatives alvéolaires

Reconstruction probable d'une première consonne radicale alvéolaire fricative en CDS:

- sourde (084- $091\ V\ W1\ X\ Y$ ), parfois en alternance avec une affriquée palatale, correspondant à une fricative alvéolaire en OUB ;
- sourde (092-094), parfois en alternance avec une affriquée palatale ou avec une vélaire, correspondant à une occlusive alvéolaire, à une affriquée palatale, à une vélaire ou à une labiovélaire en OUB ;
- sonore (**Z 095 Aa Bb**) en alternance avec une affriquée palatale (ou une occlusive vélaire) correspondant à une alvéolaire fricative, à une affriquée palatale ou à une semivoyelle palatale en OUB ;
- minasale (100a) en CSD correspondant à une minasale occlusive alvéolaire en OUB, racine à comparer avec 100b où apparaît une liquide latérale.

084a. (*-s-) -su/ɔ/(w)a, t/tu salive	([ngu-])s/cu(r-) salive1	
CSD sauf SBB		
084b. *S/6O1/rO salive		
SBB N/201		
084csu <i>lait</i>		
MMD		
sili		
KRS		
*usi/u		
SBB N/016		

085. (*-s-?) -s/ci construire; [planter]	s/∫i ficher en terre
MMD, LND	

086a. (*-s-?) -si gonfler, enfler	si plein (être), remplir
LND ?, MAS, MEF	
086b. *OcO remplir, être plein	su plein (être), remplir
SBB V/097	
087a. (*-s-?) -su/o introduire	so(k-) piler
MMD, LND	~~\_/F
*OsI, *usu enfoncer, enfiler	
SBB V/119	
ou (= ?)	
087b. (*-s-?) -su/o percer, atteindre	s/co/u percer3a, piquer
MMD, LND, MAS	si coi a percersa, piquer
cf. <b>045</b>	
C1. 043	
000 (# = 0) == /: / )//	
088. (*-s-?) se/i (re)tirer	se/i/ə prendre2c, [puiser,] donner
MMD, MEF	
faiblement représenté	
089as/ca queue	so/a queue1a
MMD	
089b. *Sila queue	si/ali/a queue1b
SBB N/272	•
089a très faiblement représenté	
	•
090. (*-s-) -su/i brûler (tr.)	s/ʃ/t/cu/o(1-) brûler2c
MMD, MAS, KRS	Signaturo (1-) or arcret
*ici chauffer, brûler	
SBB V/409	
עעט זיין עעט	
001 #01/11 : : : : : : : : : : : : : : : : : :	12 .00
091. *Si/uli piquant, griffe, doigt	si(C-) ongle3, griffe
SBB N/207	
77 (t 0) 1	1 ( ) 91
V. (*-s-?) sa brasser (bière)	sa(sa) filtrer
MMD, LND ?	
faiblement représenté	
W1. (*-s-) -si/ɛ/ə enterrer	si/e arriver
MMD, MAS, MEF	
-si/ə déposer, dresser ; planter, semer	
SBB V/309	
et/ou	
W2. (*-θ-) -θə, -ţe, -si, -fo descendre	
CSD sauf KRS	
*usu déposer, décharger	
SBB V/265	
-usu/i descendre	
SBB V/266	
W2 : vd. les rétroflexes 073-083	
X. *6/S-ala orphelin	so/ul/r- orphelin
SBB N/316	1
	1

Y. (*KAre/*SAre) k/cεr(ε) lance SBB N/379	sele lance2
	faiblement représenté, emprunts OUB à SSB probables
092. (*-s-?) -su, -ci tomber  CSD sauf MMD  *OcO, *ico	te/i tomber1
SBB V/022	
093a. (*-K-) -s/ci/e, ku, kyε dent CSD *usa	tɛ/i dent
SBB N/072 <b>093b.</b> (*-K-?) -k/ci, kpe(le) épine MMD, MAS, MEF, LND	t/ʃ/c/ki, kpele épine
094. f/c/kwe, t/c/kpi arbre CSD sauf SBB	(-)c/te arbre2 (ku)kpe, (ku)cu, (ku)pa; kakwe, kacu peau2, écorce
Blench 1995 : 119	1.555.55
Z. (*-z-) -zu, -ji détruire	zu/i, jik- détacher1b
LND ? MEF ? *tuju- détruire SBB V/187	
095. (*-j- ?) -ji/(w)e/a/u <i>laver</i> MMD, MEF	ze/o/u(l/nd-), y/jut- laver1
*j impugnable dans un système à ordre rétroflexe	
Aa. j/ge/i épouser MMD, MAS (*-ʃ-) -ʃa/e trouver, acquérir, épouser	<b>z/ja/ε</b> prendre1, donner
SBB V/114	
Bb1z/jo-, zwe, zya cochon, porc MMD, LND	
Bb2go/a cochon, porc MMD, MAS, MEF	zi(g)b- cochon sp.
	faiblement représenté correspondance CVCV, cf. CSD MMD -zogo (Bb1 + Bb2 ?)

Reconstruction possible d'une consonne sonore postérieure d'articulation incertaine (implosive palatale y?, consonne sonore apparentant à la même ordre que \*-K-, cf. 039 ?) en CSD, représentée par une semivoyelle palatale, une implosive palatale, une affriquée palatale ou une occlusive vélaire, susceptible d'assourdissement (> y, c, k), et ayant des correspondances diverses en OUB : occlusive alvéolaire sonore ou implosive alvéolaire (096), fricative alvéolaire sonore (096), fricative alvéolaire sourde (097), vélaire sonore ou semivoyelle (098 099).

006 (* 6)	1/C/a/a/2 a a ma a 1
<b>096. (*-∫-) -y/yʻi/a/o, -yʻ/j/ʃ/cu</b> <i>corne</i> MMD, LND, MEF	d/di/e/u/i corne1
-j/g/ka	(n)za(k) corne2
MAS, KRS	(II)Za(K) COITIEZ
*k/(n)gaju/i/o/a	
SBB N/052	
3DD 14/052	corne2 faiblement représenté
097. (*-ʃ-) -'c/yu, -je/a étendre, faire sécher	su sécher3
LND	
*a∫a, *tiya	
SBB V/184	
098. (*-∫- ?) -ju/ɔ, ∫a <i>guerre</i>	go, -wo guerre1
MMD, MAS, MEF	
faiblement représenté	
099∫/y/yi <i>soleil</i>	g/yi/il- clair (être)
LND	
faibleme	ent représentés
100a. (*-nz-?) -j/nzo pied	ndɔ/u jambe1b
LND, MAS	
*(k)unja	
SBB N/077	
100bli marcher [aller, venir]	ndu/i(k-), ndolo marcher1b
MMD, MAS	
l/nd/nji-, nd/nja	
SBB V/176	

### Semivoyelle palatale

Reconstruction possible d'un élément palatal semivocalique en CSD

- nasale (101) correspondant à des fricatives alvéolaires en OUB, apparemment dans des structures  ${\hbox{\footnotesize CVCV}}$  ;
- nasale (102) correspondant à une semivoyelle labiale en OUB;
- orale (103) correspondant à une semivoyelle palatale en OUB.

Vd. A et 118-121.

101a. (*-n-?) (-)naku, neje sable	
MMD, MAS	
(n/ki/e)-ni/e	kénz/sé sable1
MMD, MAS, MEF, KRS	
*Say/wi	
SBB N/273	
101b. s/cina sable	
MMD	
-so(kp-)	si/e(k/kp-) sable2
LND	
102. (*-n-?) -n/nu abeille, miel	((h)w)ɔ/ɔ abeille, miel
MMD	
*t/mani melipone	
SBB N/150	
103. *-ya <i>mère</i>	iya, (y/n)a mère1b
MMD, MAS, LND, KRS	

#### Occlusives vélaires

Reconstruction probable d'une première consonne radicale vélaire occlusive

- sourde en CSD correspondant à une vélaire sourde en OUB, parfois avec prénasalisation :  $104\ 105\ 107\ 108\ 109\ 110\ 111\ 112\ Cc\ Dd\ 136\ Kk$  ;
- sonore avec ou sans prénasalisation en CSD correspondant à une vélaire sonore avec ou sans prénasalisation en OUB: S2 Ee 113 Ff Hh 115a 137 Ll.

104. (*-k-) -ka/o canne sucrée	nga/ongu, k/ng/ngbo/ako canne à sucre2a /b
MMD, LND, MEF	
*kakɔ	
SBB N/210	
= bangala / lingala, correspondance CV	CV
105. (*-k-?) -k/?/wu/e bras	ku(-) cuisse1
MMD, LND, MEF	
106. (*-∫-) -∫/d/ya genou	ku/ota genou2
MMD, LND ?	
*keʃi	-kusi genou2
SSB N/026	
Correspondance CVCV: première conso	nne radicale CSD, cf. 096-100; Blench 1995: 118

107 (* 1- 9) 1/(): hairen	1-a avaittimt a
107. (*-k-?) -kɔ/(w)i briser	ko cueillir1a
MMD, LND, KRS	<b>ko-</b> (dérivés probables) <i>cueillir1b</i> (- <b>6/v</b> -) ;
	partager1a, diviser, finir (-1/r-)
*tiko casser, briser	
SBB V/172	
cf. 108, 109	
108. (*-k-?) -kɔ/u <i>saisir</i>	ko(-), kuku <i>ramasser1a</i>
	NO(-), NUNU TAITIASSETTA
MMD, KRS	1 (1) / )
*i/uka	ka(-l/m/n-) ramasser1b
SBB V/088	
cf. 107, 109	
109. (*-k-?) -ku/o plier, enrouler	ko plier1a
LND, MAS	kur/l/t- plier1b
koku, cukə	The state of the s
SBB V/221	
faiblement représentés ; cf. 107, 108	
110. (*-k-?) (t/n/kV)ku/o tortue	kpo/ək-, kup/g-tortue1
MMD, MAS, KRS	
*Sika	
SBB N/192	
Blench 1995: 117	
Brench 1990 . 117	
111. (*-1-) (ki)ki/eli/e <i>charbon</i>	keli, (ki)ngire, ngara- charbon1
` ' ' '	ken, (ki)lighte, ligara- charooni
MMD, LND, MAS	
*Kulu	
SBB N/115	
rapprochement fondé sur C <sub>1</sub> -C <sub>2</sub> ( <b>k-1/r-</b> ); Blench 1	995 : 115
112. kuluworo, kolongoro iule	kulunguru, kingoro iule
SBB N/552	
Cc. ke monter	
MAS	
*oku, *eki	ko monter, descendre
SBB V/117	
555 VIII	<u> </u>
Dd. (*-K-) -keki tousser	
MMD, MAS	
*k/ngasi/u	na/kasi étarnyar 1 h
	ng/kasi éternuer1b
SBB V/110	
cf. <b>134</b> ; Blench 1995: 128	
T (1) / 1	1 11: 2
Ee. (k)o/ango, -ngba montagne	go, kaga colline2
CSD sauf MAS	
*kORngO	
SBB N/166	

113. (*-g-) -go/u eau	ngo/u eau
MMD, MAS	
114. (*-g-?) -ga/o entendre	g/d/j/i/e entendre
MMD, MAS	
*iwo entendre	wo(lo) parler2b
SBB V/018	wo/aro bruit, retentissement, cri
Correspondances vélaires et palatales en OUB ; pr	résence d'une semivoyelle en CSD pouvant être
rapprochée d'une autre racine en OUB	
TC (# O) (v) /	
Ff. (*-g-, -ng-?) (n)go/u retourner	go/u, gwe partir1a, repartir, venir
MMD, LND	
faiblement représenté	
Gg. ngulu rond	k/kpili- rond1b (être)
MMD, SBB (sans reconstruction)	ki6/v-
très faiblement représenté ; correspondance CVCV, 116	, c <sub>1</sub> verage, symbolishic solidle, Diench 1995:
110	
Hh1. (*-ng-, *-mb-?) -ngu/o(1-) dos	ngo(ro) cou1a, gorge
LND, MAS, KRS	
-mb/mvu/o	
MMD, MAS, MEF	
Hh2. (*-g-?) go/u(le) dos	
MMD, MEF, KRS	
*ago nuque	go/i(r-) cou1b, gorge
SBB N/189	
*Sago dos, arrière	
SBB N/066	
Blench 1995: 114	
115a. (*-ng-?) -nga chose	(n)ga autre1
MMD, LND	
115b. (*-d-?) d/ju, d/ri chose	gi/u, nje, nzu chose2
LND, MAS, MEF	
115b : alternance palatales/implosive alvéolaires e	en CSD, correspondances vélaires et palatales en
OUB	
116 (4 0) 1 / ( ) 1 / ( )	
116. (*-ng-?) log/ŋ(w)a, ko(n)go, onjo houe,	kóngò houe (coudée)
hache	
CSD sauf LND	
*k/guRnga hache	
SBB N/378  - bangala lingula : correspondence CVCV	
= bangala, lingala ; correspondance CVCV	
117	1
117ŋɔ casser	go/im-, gon, ngo casser1
MMD	

# Occlusion glottale

Reconstruction probable d'une occlusion glottale comme première consonne radicale en CSD correspondant à des initiales semivocaliques ou vocaliques en OUB : A 118-121, vd. 101-103.

118. (*-?-) -a(?)u bâiller	h/ʔaw/mu bâiller2
MMD, MAS, KRS	
*Na6/wu	
SBB V/173	
119. (*-?-) la?a, na?o, kε?o, ε/u/iwu respirer, se	wo/u, om respirer
reposer	
CSD sauf LND <b>-hε</b> ?	
*a?u	
SBB V/027	
symboli	sme sonore
120. (*-?-) -y/?a/ɔ ventre	y/na/i ventre2
MMD, LND, MAS	
121a. (*-?-) -?a couper (au couteau)	wa couper2a, inciser
MMD, LND, MAS	ou
*w/iʃ/ya couper (au couteau) (= cultiver) SBB V/098	b/v/va couper2b, inciser
121b. (*-?-) -?/wa cultiver	
MMD, LND, MAS, KRS	
cf. <b>039</b>	
L	
r	Divers
L	VIVEIS
122a mhamana nana nanillan	nini nyay fafa nanillan
122a. mbarapa, papa papillon MMD, LND, MEF	pipi-, pupu-, fufu- papillon
SBB N/548	
et/ou	
122b. 6i6i, mbirmbir <i>chauve-souris</i>	
1220. Oldi, monimum chauve-souris	

100 (# 0) 0 1 ( )	T
123. (*-p-?) -po, -fa pleurer, gémir	pa parler1a
MAS, MEF	
(*CEpE) nd/te/if/he	pi/e/ɔ/u parler1b
SBB V/230	
cf. L et Kk	

symbolisme sonore, cf. 001 aile; Blench 1995: 129 'fly, jump'

MMD, MAS SBB N/184

	T
124a. $\eta(g)$ 5, ngwe blanc	(n)gu/ol- blanc3
MMD, MEF, KRS	
124b. wu/ɔ	?/wɔ/u blanc2
LND	
124c. b/6u	b/6/v/fu(1-) blanc1d
MAS	
124d. mve	
MMD	
124e. *anm/ni être blanc	(m)b/vi blanc1a
SBB V/001	(m)or vi orane ia
alternance labiales/vélaires en CSD et en OUB; B	lench 1005 · 112 · vd. Addendum I A
alternance labiates/velaires en CSD et en OOB, B	icieli 1775 : 115 , va. Addendam 1.A
105 101 11	1 / / //
125n/li/e/ɔk/gɔ caméléon	-le/a/ong- caméléon
MMD, LND	
*Niko/ɔ	
SBB N/562	
correspondance CVCV	
126. sa/εpi/ε couteau; [poignard, épée]	za(be), sape couteau2
CSD (MMD ?)	_
*sapa	
SSB N/350	
cf. arabe <b>sayif</b> 'sabre, épée' ; vd. Addendum II.D	
or. arabe sayir subject, epec , va. riaderidam ir.b	
107 411.0	1
127. *bodo ? patate douce	-boro patate douce
SBB N/686	
correspondance CVCV	
128a. na?i escargot	
MAS	
*Na6a	la6- escargot2
SBB N/283	
cf. yulu <b>-ka6</b> -	ka/u6/v- escargot2
128b. *K/gOrO escargot	cf. suma <b>górò</b> escargot
SBB N/581	cf. linda kùngbùrù
correspondance CVCV	or. mida kungouru
correspondence CVCV	
129. *6OngO <i>hyène</i>	65ngo, gbangu hyène1
SBB N/311	
correspondance CVCV	
I an autota material and the state of the st	Survey of and CDD at OUD 11.
Les entrées suivantes représentent des radicaux qu	i rapprocnent SBB et OUB exclusivement ou de
manière principale.	
	,
130. *damba grenier	da/um(a) maison1b
SBB N/385	
131. *ndara peau	ndala peau <sub>4</sub>
	LIMBOUR LIVIUA
SBB N/141	

132. soko <i>chimpanzé</i> , <i>gorille</i> SBB N/532	Joko, seko singe (chimpanzé)
	ent représenté
133ndi écrire LND	(n)ze(l-) dessiner1b
-nji SBB V/310	
134ci éternuer MEF	si(kp-) éternuer1a
*aţi SBB V/111	s/tikɔ/a tousser1
cf. <b>Dd</b> ; CSD symbolisme sonore, cf. français <i>at</i> son de l'éternuement mais en particulier l'arabe	tchoum, anglais achoo, allemand Hatschi imitant le عُطُسَ 'éternuer'
135. (*-l- ?) tulu <i>étoile</i>	c/kere étoile2a ; nge/or/l- étoile2b
MAS	s/ci allumer1a, éclairer
k/teli/u, k/tulu étoile	te, ti/ok/(n)g- allumer1b
SBB N/284	to/ung/ngb-, tingili étoile3
136. k/gu/end- harpe, cithare, lyre SBB N/762	kundi harpe
	T
<b>Jj. kalagba</b> <i>siège</i> MAS	gbalag/ka claie1
kilagba <i>claie</i> SBB N/424	
*-langa lit, claie, hangar SBB N/363	
V1- 1/	1
Kk. kɔ/a parler MAS, MEF	ku pleurer la
*OkO parler, dire SBB V/122	c/ko, (kpal-) pleurer1b
cf. L et 123	
137. gaţı, gru gauche MMD, LND	gale (côté) gauche
*Gali SBB N/019	
T11 (# ~ 9) ~	
Ll1. (*-g-?) -gu trou MEF	gu/o(l/t-) trou1
*0g0	
SBB N/068 L12. *gOtO trace, empreinte, trou	
SBB N/042	

138. *ngala être long, grand, haut	nge(n/re), nja, ngɨ/ur- long1a, haut (être)
SBB V/347	
Mmngi(η)ε abeille, miel	(n)zi/e/u, zenda, nzere mouche, [mélipone]
MAS	
ngangi/e	cf. ndunga <b>njanja</b> - <i>mouche</i> , zande <b>ngángà</b> tsétsé
MAS	
*taG/NGi	
SBB N/180	
139akolonja pintade sp.	cf. banda <b>kólāngā</b> oiseau (calao)
MAS (mangbetu)	zande <b>kú'rúngú</b> oiseau (calao)
139bkenge pintade sp.	cf. yakoma <b>nzēngō</b> oiseau2 sp. [épervier]
MAS (mangbetu)	zande <b>nzēngù</b> oiseau2 sp. [pintade]
139c. kombo pintade	cf. sango kòmbá pintade
KRS	zande <b>zí¹pámbá</b> Guttera sp.
Nn. *ngal/la terre, sol	ngVl/rV sable3
SBB N/805	
Pp. *6ara appeler	bar/la saluer
SBB V/321	

## Références bibliographiques

Blench, Roger. 1995. Is Niger-Congo simply a branch of Nilo-Saharan? In Robert Nicolaï et Franz Rotland (éds.), *Cinquième colloque de linguistique nilo-saharienne. Fifth Nilo-Saharan Linguistics Colloquium. Nice, 24-29 April 1992. Actes/Proceedings.* Köln: Köppe, 83-130. Boyd, Raymond. 1996. Congo-Saharan revisited. In Uwe Seibert, éd., *Afrikanische Sprachen zwischen Gestern und Morgen, Frankfurter Afrikanistische Blätter* 8:15-48. Gregersen, Edgar. 1972. Kongo-Saharan. Journal of African Languages 2(1): 69-89.

#### **ADDENDA**

I. Quelques isomorphismes inattendus entre CSD et OUB.

Addendum I.A. 'blanc, lune, étoile'

- A.1. -(η)g- + voyelle postérieure, CSD/OUB **124a** 'blanc'
- CSD1. Le radical pour 'blanc' (parfois 'être blanc') a la forme -ngwe dans trois langues MMD<sup>2</sup>. On pourra rapprocher ce radical de -ngo en mvuba (MEF) et peut-être aussi de (jo)ŋo en KRS.
- CSD1+. Boyeldieu signale que la forme -ngwe attestée en MMD apparaît dans les langues MAS avec le sens 'lune'.
- OUB1. CSD1 pourrait être relié à la forme avec extension -*rV*, -*gúrú* 'blanc', qui apparaît dans la plupart des langues banda ainsi qu'aux formes portant en plus un « préfixe » *tu* attestées dans deux langues orientales<sup>3</sup> du groupe sere-ngbaka-mba (vd. 'blanc<sub>3</sub>').
- OUB1+. Trois langues banda<sup>4</sup> ont une forme *ngórópè/ngírípì* 'étoile'<sup>5</sup> ('étoile<sub>2b</sub>') qu'on pourrait analyser comme un composé ancien et ainsi le rapprocher de *-gúrú* 'blanc' (OUB1) alors que *pè/pì* pourrait avoir un rapport avec *-pē/ī* 'lune' (vd. OUB9 ci-dessous). Cette forme semble avoir un correspondant *ngélèmù* en baka (sous-groupe ngbaka) avec une deuxième composante à sens incertain.
- OUB1++. En même temps, on remarque avec le sens 'étoile' le yakoma-ngbandi *tòngòrò* alors que le sere a *tīngīlī* dans un composé ('étoile<sub>3</sub>'). Le ngbaka-ma6o *ndóngò* et le gbanzili *tóngò* semblent être la même racine sans l'extension, tout comme le ndunga *tūtúngbè* (3/4) qui aurait redoublé le « préfixe » *tV*-<sup>6</sup>.
- A.2. -w/?- + voyelle postérieure, CSD/OUB 124b 'blanc'
- CSD2. On observe en LND une forme -wu/o 'blanc'.
- OUB2. Un radical similaire est présent dans deux langues sere-ngbaka-mba orientales<sup>7</sup> ('blanc<sub>2</sub>').
- A 3. -b/v/6- + voyelle postérieure, CSD/OUB **124c** 'blanc'
- CSD3. Les formes relevées en MAS pour 'blanc' sont du type -b/bu.
- OUB3. Des formes comparables sont assez répandues dans les langues oubanguiennes où une fricative *v* initiale peut également apparaître ('blanc<sub>1d</sub>'). Dans plusieurs langues, ce radical porte une extension -CV où -C- est souvent une consonne liquide. Dans certaines langues banda notamment, on observe des formes de type *vùrù* avec le sens 'chaux'.

A.4. -mb/mv- + voyelle postérieure

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Omi, lokai, lulu6a; moru-miza -njwe.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Sere, indri.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Hai, gbaga nord, wojo.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cf. *mbérepè* ci-dessous.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> On remarquera en kaba de Paoua (SBB) une forme Ándètérènde où une racine -*ere*- porte un préfixe (une extension) *t*- qui est redoublé et prénasalisé en prépréfixe et en suffixe.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Ndogo, bare (~bviri, bai).

CSD4. Néant.

OUB4. Dans les langues oubanguiennes, on observe une variante de *-b/6u* avec minasalisation : mb/mvu ('blanc<sub>1c</sub>'). Ces radicaux dont la fonction syntaxique est plus souvent celle de déterminé que de déterminant –associé en particulier au sens 'cheveu blanc' – peuvent également apparaître avec une extension. Dans certaines langues banda notamment, le radical 'chaux' a la forme *-mbùrù*.

A.5. -mb/mv- + voyelle antérieure/ouverte, CSD/OUB 124d 'blanc'

CSD5. Dans toutes les langues MMD qui ne sont pas concernées par CSD1<sup>8</sup>, on observe un radical de type -*mve* avec le sens 'blanc'.

CSD5+. Les langues MMD et mvuba en MEF présentent une voyelle ouverte dans un radical -mba<sup>9</sup> pour exprimer le sens 'lune'.

OUB5. Néant.

A.6. -mb/mv- + voyelle antérieure fermée, CSD/OUB 124e 'blanc'

CSD6. B&N reconstruisent les formes \*anm/ni pour 'être clair, blanc' en SBB (V/001).

OUB6. En oubanguien, on constate la présence d'un radical avec minasale labiale suivie d'une voyelle antérieure fermée, particulièrement en banda (-*mbi*) ('blanc<sub>1a</sub>').

A.7. b/b + voyelle antérieure fermée

CSD7. On remarquera que le sens 'lune' est exprimé en LND par -bi.

CSD7 + . On a une forme -bi (généralement redoublé) pour 'étoile' en MMD-MEF.

OUB7. Le trait nasal est absent de l'initiale du radical 'blanc' (> bi-, vi) dans certaines langues sere-ngbaka-mba. Ces cas sont regroupés avec les mbi dans 'blanc<sub>1a</sub>', cf. CSD/OUB 124e.

A.8. p/f + voyelle antérieure ouverte, CSD/OUB **004** 'lune'

CSD8. En SSB et en KRS, le sens 'lune' est exprimé par  $-p\varepsilon$  (SBB N/198 \* $Ap\varepsilon$ , représenté par  $-p/f/h\varepsilon$ ).

OUB8. C'est la forme  $p\varepsilon/i$  qui prévaut également en oubanguien ('lune<sub>1</sub>').

OUB8+. Le protogbaya et le ndunga ont une forme  $p/f\varepsilon$ - pour 'blanc' ('blanc<sub>1b</sub>').

OUB8++. En oubanguien, le radical ayant le sens 'étoile' est souvent de type *pele*, *pala*, parfois avec une extension -*m*-. Dans la plupart des langues banda, en revanche, le terme en question a la forme *mbérépè* ('étoile<sub>1</sub>'). Nous avons donc l'option soit de rapporter *mbéré*-à *pele*, soit d'y voir une déformation de la forme à initiale vélaire (A.1 : OUB1+) attestée dans le reste du groupe et peut-être de la rapprocher de A.5 : CSD5 'blanc'.

A.9. p/f + voyelle antérieure fermée

CSD9. Remarquons l'existence d'un radical verbal SBB (V/192) \* ipi 'être clair, faire jour'.

OUB9. On trouve tant dans le groupe zande qu'en gbanzili une forme p/fisi 'blanc' ('blanc<sub>1b</sub>').

A.10. k/c + voyelle antérieure ou postérieure, CSD/OUB 135 'étoile'

CSD10. On trouve un radical fortement osculant *t/kele/u*, *t/kulu* 'étoile' présent en MAS et en SBB (N/284).

OUB10. Un radical k/cere 'étoile' est attesté dans une bonne partie de l'oubanguien ('étoile<sub>2a</sub>').

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Avokaya, logo, keliko, lugbara.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> MEF lese *tèbá* sans minasale.

- OUB10+. On remarque qu'exceptionnellement le mundu a  $c\dot{\epsilon}$  'être blanc'. Toutefois il existe également un radical oubanguien bien attesté s/ci pour 'être brillant, flamber' ('allumer<sub>la</sub>, éclairer'), doublé d'un ti/ok/(n)g- 'allumer<sub>lb</sub>'.
- OUB10++. Le mundu utilise une forme composite [bu]turu pour 'blanc' ('blanc<sub>1d</sub>'). On reportera d'abord l'élément bu- de ce lexème au cas OUB3 ci-dessus. Quant à l'élément qui nous concerne ici, on se rappellera également les cas OUB1 et OUB1++ où nous avons fait référence à un « préfixe » de la forme tu- employé simultanément avec une extension  $-t/l V^{10}$ .

En résumé, les langues oubanguiennes semblent partager largement un radical très osculant, (m)bu/i(l/r-) 'blanc', et un radical peu variable  $p\hat{\varepsilon}$  'lune', ou peut-être 'corps céleste nocturne'. Pour 'étoile', en revanche, plusieurs radicaux sont attestés.

Les langues CSD n'ont pas de radical caractéristique pour ces trois sens mais pratiquement toutes les formes observées trouvent un correspondant OUB – et *vice versa* – si l'on accepte de le chercher dans l'ensemble de ces trois sens.

L'intervention de facteurs d'expressivité sonore est probable dans le cas d'étoile'. Un impact de facteurs socioculturels est également possible dans la diachronie des termes ayant les trois sens sans qu'il soit possible de les préciser avec nos connaissances actuelles.

### Addendum I.B. 'caméléon'

L'intervention, fréquemment constatée, de facteurs d'expressivité et de symbolisme sonores peut être illustrée encore par le cas du mot désignant le caméléon.

Le CSD a un radical de la forme -li/eko (CSD/OUB 125) auquel on rajoute des préfixes ou des lexèmes préposés formant un composé, morphèmes dont le sens n'a toujours pas été précisé. Ainsi en MMD on observe l'emploi d'un lenqe- (avokaya léndrélékó) et en LND d'un sV- (sělégò). En SBB (N/562) on remarque un élément mado(-)ka- (modo màdòkàlikò) et deux cas de CV-: nda- (bongo  $ndál(i)kó \downarrow$ ) et c- (yulu  $còl\bar{u}uk(ò)$ ). La  $C_1$  est nasalisée, peut-être par un ancien préfixe, lorsqu'un élément suffixé apparaît (nduga  $nik\bar{o}bir\bar{i}$ , barma nyukoko) $^{11}$ .

En OUB, ce même radical apparaît avec une minasale -ng- en position  $C_2$ . Il est général dans les langues banda où il est précédé d'un préfixe kV-. On observe également une variation d'aperture dans le schème vocalique (i-o ou e-o), apparemment en fonction de phénomènes euphoniques régissant les trois voyelles utilisées et différant d'une langue à une autre. Le schème tonal est BHB sauf dans deux langues où c'est HHB qui est préféré. Trois langues suffixent encore un  $-r\dot{V}$  où  $-\dot{V}$  est intégré dans le schème vocalique du mot entier.

Ce radical apparaît sporadiquement ailleurs en OUB dans des formes imprévisibles : en dongo avec un préfixe mbo- entraînant l'harmonisation totale des voyelles et en pambia avec un préfixe  $kp\grave{a}$ - et l'harmonisation vocalique conséquente. Dans cette dernière langue, la marque du masculin ba- est pré-préfixé en plus. Le yakoma-ngbandi, quant à lui, emploie un préfixe  $k\acute{u}$ - (cf. le banda), harmonise les voyelles du radical en -a- et fixe son schème tonal en M. En plus, il rajoute un suffixe,

-

 $<sup>^{10}</sup>$  On se souviendra également du cas du zande  $ngb\bar{a}ngb\bar{a}(-)t\dot{\gamma}r\dot{u}$  (nzakala ngbangbatyle) 'ciel, firmament'.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Boyeldieu reconstruit \**Nikɔ/o* pour le SBB, cf. ci-dessous Addendum C 'escargot'. Dans certaines langues sara on observe une forme *liya* dont le rapport éventuel avec le radical examiné ici est incertain.

soit  $-k\grave{o}$ , soit  $-\grave{e}$ , qui pourrait être une marque de nombre ou le vestige d'une marque de ce type dans une langue-source inconnue.

Rien dans cette gamme de variation ne tombe dans le domaine du « changement phonétique régulier ». Chaque langue s'autorise à modifier la structure du terme en fonction de facteurs qui, en dehors de la simple harmonisation par l'identité, ne sont ni prévisibles ni formulables en termes de règles. Même lorsqu'il est presque certain que le terme ait été emprunté – dans les langues oubanguiennes autres que le banda – la source éventuelle reste indéterminée, en toute probabilité à cause de réaménagements propres à chaque langue emprunteuse.

Ces faits extérieurs aux processus de changement régulier, affectant un terme, quelle que soit la langue où il apparaît, font toutefois partie des « fils...du dense tissu aréal » (Matisoff 1990 : 114) de la diachronie centrafricaine et méritent à ce titre d'être repérés, démêlés et décrits. Mieux les comprendre permettra en même temps de mieux comprendre le langage humain.

### Addendum I.C. 'escargot'

Nous nous limitons ici à signaler des isomorphismes entre l'ensemble SBB du CSD et le groupe gbaya dans OUB.

C.1. Le radical accueilli sous SBB N/283 'escargot' (CSD/OUB **128a**), est largement représenté dans cette branche mais pratiquement absent partout ailleurs en CSD<sup>12</sup>. Prenons comme point de départ l'attribution à ce radical d'un schème consonantique \**I-6*- qui serait associé d'une façon indéterminée à un trait de nasalité indépendant<sup>13</sup>, ainsi modo lóbó, mbay làp∂, ngambay làba, 6edjond laba et avec une nasale préposée, bagiro naba (n < nl?), na naba et sim naba et sim naba (n < nl?).

Ce même radical est représenté en oubanguien par une série partielle (\*)  $l\acute{a}b\grave{a}n$  'limace' en PGB où un trait nasal se manifeste sous forme d'une consonne finale dans trois langues occidentales ou méridionales (vd. 'escargot<sub>2</sub>') mais se trouve préposé en ngbaka  $nd\grave{a}b\grave{a}$ , langue orientale. C.2. On peut avancer l'hypothèse que ce radical puisse être transformé en trisyllabe par la préposition d'une extension ayant la forme \*kV-. C'est l'affaiblissment de la consonne initiale de cette extension qui aurait donné lieu à la forme  $h\acute{l}l\acute{t}b\acute{u}$  en SBB bongo. Or, on peut la voir également dans les variantes nduga  $ng\acute{a}l\grave{a}b\grave{a}$ , luto  $ng\acute{a}l\grave{a}b$ , ndoka  $ng\grave{a}lb\grave{a}$  – que B&N excluent provisoirement de cette série – avec le trait nasal encore en position initiale (nk > ng).

On peut ensuite envisager des harmonisations consonantiques opérant sur le radical k-l- $\theta$  où l'une des consonnes radicales est remplacée par k, alors que le k- initial se palatalise. Ainsi par remplacement de -l- nous retrouvons c-k- $\theta$ . attesté en SBB dans le yulu  $c \partial k \partial \theta(\partial)$ , toujours exclu de la série par B&N. Ensuite par remplacement de - $\theta$ - nous obtenons k-l-k, attesté en fer dans  $c \partial l \partial k$ .

On remarque la tendance à transformer les trisyllabes en dissyllabes à consonne finale (déjà visible dans la forme luto<sup>14</sup>), en contradiction avec les formes canoniques préférentielles.

Ces phénomènes ne se manifestent pas dans le groupe gbaya.

C.3. Il semble exister une forme réduite de \*1-6- où -6- est remplacé par la vibrante labiodentale v. On la retrouve comme second élément dans un composé, attesté en mangbetu,  $(n\acute{a}?i/-1)\acute{\epsilon}v\acute{\epsilon}$ . Elle

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Une correspondance possible existe en mangbetu.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Boyeldieu reconstruit \**Na6a*.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> On trouve même des monsyllabes de la forme CVCC comme dans *ngāl6* attesté en gula.

n'est pas représentée en SBB<sup>15</sup> mais on la retrouve avec un k- préfixé dans les langues gbaya orientales ali  $k \grave{a} b \bar{u}$ , manza  $k \grave{u} v \bar{u}$  (cf. encore 'escargot<sub>2</sub>') contrastant avec une forme principalement occidentale, \* $k \grave{u} \grave{e}$  'escargot', sans consonne intervocalique. Un rapport étymologique entre ces formes et la forme redoublée  $mb\grave{e}mb\grave{e}$  présente en ngbaka-mab0 et en zande ('escargot<sub>1a</sub>') n'est pas à exclure.

C.4. Il existe en SBB un deuxième radical N/581 (vd. CSD/OUB **128b**) sans attestation ailleurs en CSD – que B&N reconstruisent comme \**K/gOrO* (parfois \**Kiro*) 'escargot'. Les formes attestées sont gula *cúrò*, luto *círò* dans les langues occidentales mais *sóró* en sar. Seul le nduga parmi les langues occidentales a *górò* alors que le sim, langue sara, aurait deux termes pour 'escargot', *nòbògórò* (apparemment un composé dont le premier élément appartiendrait à N/283) et *jóróró* (donné à N/581).

En gbaya, c'est précisément un radical – non reconstruit – qui aurait la forme \*gólò qu'on trouve dans des langues du nord-ouest (6ozom, gbeya, suma) ainsi qu'à l'est en gbanu. Or, les langues méridionales ainsi que trois langues occidentales (toongo, lai, 6okoto) ont une forme qui serait reconstruite \*ngóló.

On remarque donc la présence d'un trait nasal en position initiale (\* $\eta g \delta l \delta$  par rapport à \* $g \delta l \delta$ ) à la manière de SBB \*N- $\delta$ - ainsi qu'un changement de schème tonal identique à celui qui apparaît en sar par rapport au groupe occidental ( $j \delta r \delta r \delta$ ) par rapport à  $g \delta r \delta$ ).

La seule langue oubanguienne en dehors du gbaya à avoir un terme phonétiquement similaire serait le banda linda k u ngb u r u 'escargot' avec préfixe k u- appliqué à la forme nasalisée entraînant un changement de schème tonal. On remarquera toutefois qu'une métathèse des deux consonnes finales du schème k-l-b l0 donnerait, avec une nasalisation interne, le même résultat, tout comme le rallongement du schème k-b- par une extension -rV.

C.5. L'identification de correspondances régulières entre unités phonétiques dans différentes langues permet la restitution de formes anciennes lorsqu'on réussit à comprendre les processus responsables de la diversification observée. Or, il existe également des correspondances irrégulières qui témoignent de processus de changement dont la compréhension est aussi essentielle.

C.5.a. Nous avons signalé ci-dessus sous B 'caméléon' l'emploi d'un préfixe c- en SBB yulu, rapprochable peut-être d'un sV- en LND. Il faut ensuite envisager la possibilité que ces préfixes soient à leur tour identifiables au \*kV- postulé en C.2. En effet, ce rallongement imprévu d'un radical nominal, apparemment reconstructible sous une forme CVCV, est bien attesté en SBB où il est envisageable de l'interpréter comme une sorte de classificateur employé avec des nominaux

Par ailleurs, les commentaires joints à SBB N/581 laissent percevoir une tendance à désigner l'animal et sa coquille inhabitée par le même terme. Si ces formes gbaya ont une source SBB, il faut s'interroger sur la possibilité d'une confusion avec N/365 'carapace de tortue, fragment de poterie', associé au sens 'écorce' sur un plan CSD plus large.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Remarquons toutefois que la forme yulu citée ci-dessus,  $c \partial k a \delta(\partial)$ , est le rallongement de la forme observée en gbaya.

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> S'il s'agit en effet de deux formes étymologiquement apparentées, l'ouverture des voyelles dans \*ŋgóló serait une conséquence de la nasalité rajoutée.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Les correspondances  $\theta/gb$  sont connues en OUB, cf. 'hyène<sub>1</sub>'.

comportant une forte charge affective, cf. par exemple sa présence dans certaines langues sara devant le radical 'chef, autorité du chef' (SBB N/281). On peut aussi se demander si ce morphème ne peut pas avoir également un emploi suffixal comme dans SBB barma *nyukoko* 'caméléon'<sup>18</sup>. Il se distinguerait ainsi d'autres cas définissables comme la formation de composés par la préposition d'un radical lexical.

- C.5.b. Dans les langues oubanguiennes, tant les labiovélaires que la vibrante labitale là où elle existe jouent un rôle dans le phénomène de symbolisme sonore manifesté par leur haute fréquence dans les idéophones et dans les lexèmes investis d'un sémantisme affectif <sup>19</sup>.

  L'apparition de la vibrante labiale (ou labiodentale si l'on veut) dans la forme manza  $k u v \bar{u}$  (vd. C.3 ci-dessus), si elle procède d'un -6- antérieur, ne relève donc pas d'un fait de changement phonétique régulier mais plutôt d'un fait inattendu dû à de l'attribution d'une charge expressive à ce lexème. Si on voit celui-ci comme originaire du CSD, on voudra également reconnaître dans le k- initial une trace du même formatif auquel nous venons de faire référence dans C.5.a.
- C.5.c. Une troisième question est celle de la nasalité consonantique sans point précis de rattachement aux morphèmes nominaux, une sorte de « movable -n-», phénomène répandu en CSD et en SBB en particulier. Il s'agit d'une nasalisation qui peut apparaître ou non selon la langue, et lorsqu'elle apparaît, elle peut se trouver en position initiale absolue, être associée à une consonne orale sous forme de minasale initiale ou intervocalique ou lorsque les structures canoniques l'admettent, se présenter en position finale. Son comportement est donc à l'opposé de celui de la nasalité vocalique qui se présente le plus souvent comme un trait du schème vocalique entier plutôt que d'une voyelle particulière. Les attestations à l'initiale sont les plus fréquentes en SBB, en particulier lorsqu'on retrouve l'alternance n-/l- à laquelle B&N accordent le symbole \*N- dans ses reconstructions. Or, dans SBB N/283 'escargot' ainsi que dans N/562 'caméléon', on remarque aussi des occurrences de p, dérivable de nl-. De même, on voit dans SBB N/369 'herbe, paille' une alternance k-/ng- (doublement recoonstruite comme \*k-/\*NG-) qui semble relever du même phénomène.

Des séries susceptibles d'être analysées de la même façon existent aussi en OUB, cf. 'étoile<sub>1</sub>' 'sein<sub>1</sub>' et 'souris' mais elles sont moins nombreuses, impliquent des consonnes occlusives (*p*, *k*) et se fondent généralement sur un contraste entre le groupe banda – dont la proximité aux langues CSD est connue (Cloarec-Heiss 1998) – et les autres langues OUB.

-

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> On pensera au « 'movable' k- » de Greenberg (1966 : 116).

 $<sup>^{19}</sup>$  Des conversations avec des collègues, notamment avec Bruce Connell, révèlent que ce n'est pas un phénomène général en Afrique, en particulier en ce qui concerne les labiovélaires. Par ailleurs, l'injective 6 peut aussi se compter parmi les consonnes expressives, en particulier lorsqu'elle s'oppose à b en position non initiale.

### II. L'identification d'emprunts

Addendum II.D. 'couper; couteau'

L'identification d'emprunts entre langues régionales est une procédure bien plus incertaine que le constat de l'assimilation de termes acquis par les langues d'Afrique centrale auprès des langues européennes. CSD/OUB nous en fournit un exemple représentatif.

- D.1. Le zande a un radical verbal sar- dont le pluractionnel est sap- (vd. CSD/OUB 126). Les pluractionnels en -p- (-f- en nzakala) sont rares et semblent représenter un vestige d'un système antérieur qui a été remplacé par un suffixe -k- (Boyd 1995). Il existe également un dérivé  $s\bar{a}p\bar{e}$  'couteau' formé par un procédé exceptionnel utilisant un suffixe -e et un schème tonal moyen pour obtenir des noms d'instruments. Si la forme verbale zande est la plus ancienne et -p- > -f- en nzakala, le dérivé instrumental a connu une étape supplémentataire en nzakala  $s\bar{a}y\bar{\imath} < ?s\bar{a}h\bar{\imath} < s\bar{a}f\bar{\imath}$  (Tucker 1959 donne  $s\acute{a}h\acute{e}$  pour le pambia).
- D.2. L'entrée OUB 'couper<sub>4</sub>, fendre' envisage de considérer le verbe de base *sar* comme formé par une extension d'un radical CV attesté en mundu-ndogo avec le sens 'finir, cesser'. Dans CSD/OUB **039a** cet ensemble est mis en rapport avec une série CSD -CV incertaine associant des verbes dont les consonnes radicales et les sens varient sensiblement d'un groupe à un autre.
- D.3. Si le rapport de pluractionnalité de *sap* par rapport à *sar* est bien évident pour les locuteurs du zande, le fait qu'il s'agisse d'une flexion vestigiale a contribué à une certaine distension du rapport sémantique entre les deux verbes. Ainsi en plus du sens itératif, *sap* a acquis un sens intensif 'trancher, frapper violemment', peut-être à travers la notion 'faire voler en éclats'. Il s'utilise alors pour la foudre qui frappe et, par un processus de labilité verbale qui remonte l'instrument au rôle du patient, pour 'trancher une affaire en justice, frapper quelqu'un avec un verdict'. Cette autonomie sémantique se reflète dans les emprunts effectués par des langues parlées par des populations soumises à la domination politique zande avant le début du 20e siècle. On constate par exemple que c'est *sap* qui a été emprunté sous la forme *sepa* avec le sens 'couper, trancher' en ma au lieu du verbe *sar* de base.
- D.4. Du côté du SBB, on croit voir un emprunt du même verbe avec un sens pluractionnel plus évident en yulu où sapa signifie 'tailler en pointe' (SBB V/179), sens qui serait exprimé en zande par le verbe se 'tailler', rapproché dans CSD/OUB **039e** du SBB \* $uK\varepsilon$  'sculpter, tailler'. Or, lorsqu'on regarde le yulu de plus près, on remarque la présence des les verbes suivants (sans que cette liste soit nécessairement exhaustive):
- ōopà 'dépecer, ouvrir en deux' (SBB V/131 \*upa)
- āapà 'être tranchant' (SBB V/096 \*apa)
- tāpō 'fendre (le bois)' (SBB V/170 \*(t)upa)

On trouvera  $\bar{o}op\dot{o}$  'dépecer' et  $t\bar{a}p\bar{s}$  'fendre' comme correspondants possibles d'un radical CSD 'découper' signalé dans CSD/OUB **003a** et  $s\dot{a}p\dot{o}$  comme presque le seul correspondant d'un radical CSD 'tailler', cf. CSD/OUB **003b**. Ces verbes se trouvent rapprochés de formes p V(CV) en OUB comme il convient.

Par conséquent, il faut déterminer si, pour les locuteurs du yulu, un rapport de dérivation existe entre les membres de cette liste et si la différence de ton suffit à en écarter *sàpà* et permet

éventuellement de reconnaître ce terme comme un emprunt<sup>20</sup>. Dans ce cas, CSD 'tailler' (CSD/OUB **003b**) demeurera vraisemblablement sans correspondant identifiable en SBB.

D.5. En même temps, le yulu emploie le nom  $s\grave{aap}(\bar{s})$  'couteau' (SBB N/350) et il serait attendu que les locuteurs reconnaissent un rapport avec le verbe  $s\grave{ap}\grave{o}$ . Ce terme est très peu attesté dans le domaine SBB (cf. parmi les langues sara, kenga  $s\grave{aap}\grave{a}$ ). Il est pourtant présent en CSD, d'abord dans une langue MMD, le logo, sous la forme  $s\acute{ap}(\hat{s})$ , puis en MAS comme  $s\acute{ap}(\hat{s})$  en asoa ou comme  $n\acute{es\acute{ap}}(\hat{s})$  en mangbetu et enfin en MEF lese où on trouve  $c\acute{ap}(\hat{s})$ . En kresh j'ai noté moi-même la forme  $s\~{ep}\grave{e}$  dont les tons correspondent à ceux de la forme « finale » de  $s\~{ap}\~{e}$  en zande actuel.

Contrairement au yulu, la dérivation de ce terme à partir d'un radical verbal ne semble se manifester dans aucune de ces langues, d'abord en raison des correspondances p/f signalées dans la forme composite de CSD/OUB **003a**, puis par l'absence d'une multiplicité de formes constituant une sorte de paradigme verbal et enfin par l'absence de verbe de la forme s VCV.

D.6. Curieusement un terme qu'on pourrait rapprocher de cette ensemble existe également en ngbandi avec des consonnes sonores :  $z\bar{a}b\bar{e}$ . Le rapport avec la forme zande est manifeste mais la raison de cette variation imprévue n'a toujours pas d'explication.

D.7. Boyeldieu injecte dans cette constellation un dernier facteur qui est la présence en arabe de *sayif* (سيف ) 'sabre, épée'. Toutefois, parmi toutes ces citations, seul le zande *sāpē* peut être défini comme résultat d'un procédé de dérivation régulier quoique infréquent. En effet, même le terme arabe n'est associé à aucune racine verbale trilitère ayant un sens dont il serait dérivable. Etant donné le rôle historique du peuple zande, on verrait sa langue comme la source la plus probable de la dissémination de ce radical dans cette région. Un traçage historique devrait alors être envisageable mais n'est bien entendu pas assuré de réussite.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> L'emploi de *s*- comme morphème de dérivation doit être en effet peu fréquent. Bien entendu, contrairement au zande, cet ensemble de verbes en -*p*- ne semble détenir aucun rapport avec un autre ensemble ayant une consonne alvéolaire à la même place.